



AURÉLIE CHARON / AMELIE BONNIN / CAROLINE GILLET RADIO LIVE

4 novembre - 18 décembre 2019

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
48^e édition

Théâtre
des Bouffes
du Nord

théâtre
des quartiers
div'vry
centre de musique
national du
va-Polo-Marnay

MAISON DE LA MUSIQUE
DE NANTERRE
SCÈNE CONVENTIONNÉE

THÉÂTRE
DE CHOISY-LE-ROU
SCÈNE CONVENTIONNÉE
MUSIQUE EN FAMILLE

!POC!
= salle + spectacle
x Alfortville

ville de
Pantin

« Une nouvelle génération au micro »

Entretien avec Aurélie Charon et Caroline Gillet

Comment est né le projet RADIO LIVE ?

Aurélié Charon : En 2011, nous avons entamé une série radiophonique sur la jeunesse à Alger, avant de continuer à travailler autour de la Méditerranée. Au sein des émissions, on essayait de créer un dialogue, même s'il était virtuel, par le montage : quand on était à Beyrouth, on demandait à quelqu'un de poser une question pour quelqu'un de Sarajevo, où l'on se rendait deux jours après. On essayait de créer des ponts mais les gens ne se rencontraient pas. Et on s'est demandé comment prolonger les rencontres et les amitiés qui s'étaient nouées mais aussi comment faire se rencontrer ces gens pour échanger.

Caroline Gillet : Au début, en 2013, il n'y avait pas encore l'ensemble du dispositif : nous étions simplement quatre derrière une table, avec une amie de Sarajevo et une autre d'Israël, qui discutaient et racontaient leurs histoires.

A. C. : Petit à petit, le projet s'est fabriqué et nous avons proposé à Amélie Bonnin de nous rejoindre. Elle fait un véritable travail de création. Amélie dessine mais aussi restitue des paroles en les écrivant, en donne une interprétation. Elle a un point de vue, un regard ; c'est aussi un personnage, qui dialogue avec les gens sur scène. Le spectateur a ainsi la liberté de naviguer entre la scène et l'écran. Puis on a souhaité avoir, comme à la radio, un vrai moment de musique en *live* et on a invité des musiciens.

Qu'apporte la scène que la radio ne permet peut-être pas ?

A. C. : Avoir en face de soi des gens qui vous parlent, c'est à la fois simple, très fort, et différent de l'écoute d'une émission. Il y a quelque chose d'implacable dans la sobriété de ce dispositif : quelqu'un en face de vous, qui vous parle. C'est puissant sous la forme d'une série radio mais ça l'est davantage quand il y a cette présence physique.

C. G. : Fabriquer des séries donnait envie d'écouter et de suivre un personnage, d'en apprendre plus sur sa vie. C'était comme rejoindre les dynamiques de récit des séries de fiction. À la fin de l'été, on était très attachées à ces nouvelles rencontres et on recevait beaucoup de messages d'auditeurs. *RADIO LIVE* donne la possibilité aux spectateurs de rencontrer ces personnages à leur tour. Et pour ces jeunes, c'est

un travail très intéressant : raconter sa vie devant un public, c'est vraiment un autre exercice. C'est toujours émouvant, à la fin de *RADIO LIVE*, quand on reste sur scène pour des échanges assez fous avec la salle.

A. C. : On choisit ceux dont on sent qu'ils seront à l'aise. Souvent, ils viennent de lieux post-conflits et ce sont des histoires compliquées. Mais ceux qui parlent sont des gens puissants, lumineux, qui aujourd'hui ont trouvé une façon de transformer les choses. Les entendre raconter les moments difficiles nous intéresse mais pour aboutir à ce qu'ils sont arrivés à faire, transformer, imaginer. Nous menons les choses un peu comme des cheffes d'orchestre, en posant des questions sur scène, mais au fil des années, ils sont devenus complices : en amont, ils enregistrent leurs parents et apportent des petites vidéos ; ils nous donnent des photos. On peut aussi se servir de Facebook, pas d'une façon voyeuriste mais dans une volonté partagée de raconter une autre histoire, où les gens se bougent et font des choses. Aujourd'hui, ce n'est pas nous et eux, c'est nous tous ensemble. Et même si ce ne sont jamais les mêmes combinaisons sur scène, ils se connaissent quasiment tous entre eux.

Comment choisissez-vous le thème de chaque RADIO LIVE ?

C. G. : Cela dépend du lieu où on intervient, des problématiques liées au territoire, voire des thématiques des festivals dans lesquels on s'insère. On réfléchit à une programmation qui puisse résonner avec ce qui a pu s'entendre par ailleurs. On peut aussi faire monter sur scène des jeunes de l'endroit où l'on est en résidence.

A. C. : On a beaucoup travaillé sur les minorités, les femmes, la place des jeunes en politique ou dans la société, les frontières, le courage. On aime bien que les thématiques restent assez ouvertes pour que chacun y rentre comme il le souhaite. Ce sont des récits de vie et pas un débat d'idées sur une question. Quand la thématique est trop serrée, elle enferme les histoires. Mais, à travers des histoires personnelles, beaucoup d'idées passent.

Comment se préparent et se passent les premières rencontres avec les jeunes ?

A. C. : Il y a deux moments différents : d'abord, les rencontres faites pour la radio. C'est un travail de

documentariste : on cherche des gens, puis on passe beaucoup de temps avec eux sur place, ce qui crée à la fois une complicité et une confiance. On tient à coller à leur vie, à être sur leur canapé, dans leur chambre, dans un dîner de famille. Quelque chose de très intime se noue. Pour ceux-là, *RADIO LIVE* est l'occasion de se retrouver. Puis l'Institut Français nous a proposé de partir en résidence pour rencontrer de nouvelles personnes. Nous nous sommes donc rendues en Inde, dans quatre villes, puis en Tunisie, au Maroc, au Sénégal, en Afrique du Sud et à l'Île Maurice.

C. G. : On passe beaucoup de coups de fil en amont, on poste des messages sur les réseaux sociaux, on contacte des associations, on fait des recherches pour trouver des jeunes engagés ou qui ont des histoires singulières. Puis on passe du temps avec eux et on choisit ceux qui participeront en fonction de leur histoire, de leur âge ou d'une dynamique de groupe qu'on a en tête. Et l'idée est de prolonger cette circulation, en les faisant ensuite venir en France.

Propos recueillis par Vincent Théval, avril 2019

Amélie Bonnin manie l'écriture, l'image animée, le dessin, pour mettre en forme des récits. Diplômée de l'Atelier Scénario de la Fémis, elle prépare actuellement *Partir un jour*, court-métrage de fiction. En 2017, elle co-réalise *La Bande des Français* avec Aurélié Charon. Elle a dessiné en direct les invités de l'*Atelier Intérieur* sur France Culture pendant 4 ans, ou encore les répétitions de la pièce *Actrice* de Pascal Rambert aux Bouffes du Nord. Elle collabore à la dernière création de Mohamed El Khatib.

Aurélié Charon est productrice à France Culture. Elle présente l'émission *Tous en scène* le dimanche à 20h, et coordonne *L'Expérience*, espace de création radiophonique et documentaires d'auteurs. Depuis dix ans, elle réalise des séries documentaires sur la jeunesse engagée dans le monde. Elle mène un travail au long cours sur la jeunesse française avec les documentaires radio *Une série française* (2015), *Jeunesse* (2016) et le film *La Bande des Français* réalisé avec Amélie Bonnin. Elle fait le récit de ses rencontres dans le livre *C'était pas mieux avant, ce sera mieux après* (2019).

Caroline Gillet est productrice à France Inter. Elle présente chaque semaine *Foule Continentale*, case documentaire consacrée aux jeunes européens, le samedi à 22h. Elle est diplômée en histoire contemporaine à Bruxelles et en journalisme à Sciences Po. Elle travaille sur les questions de transmissions entre générations et cultures. En 2014, elle lance *Tea Time Club* puis la série de portraits *À ton âge*. Elle collabore également au projet de podcasts *Transfert* de Slate.

RADIO LIVE

Conception, **Amélie Bonnin, Aurélié Charon, Caroline Gillet**
Avec en alternance Amir Hassan (Gaza), Ines Tanovic-Sijercic (Sarajevo), Sumeet Samos (New Delhi), Heddy Salem (Marseille), Martin France (Verton), Yannick Kamanzi (Kigali), Gal Hurvitz (Tel Aviv), Karam Al Kafri (Damas/Marseille), C. Anzio Jacobs (Johannesburg), Amra Plasto (Sarajevo), Selma Kasmi (Alger), Oxana Leuta (Kiev), Sicka Star-ban (Johannesburg), Sibil Cekmen (Istanbul/Lyon), Diane Dusabe (Kigali)
Création image, Amélie Bonnin
Écriture scénique, Aurélié Charon, Amélie Bonnin
Installation scénique, Pia de Compiègne

Production Mathilde Gamon – Radio live production
Production de la tournée francilienne Festival d'Automne à Paris
Coproduction MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
Coréalisation Théâtre des Bouffes du Nord (Paris) ; Festival d'Automne à Paris pour la représentation au Théâtre des Bouffes du Nord
Coréalisation Théâtre des Quartiers d'Ivry ; Festival d'Automne à Paris pour la représentation au Théâtre des Quartiers d'Ivry
Avec le soutien de l'Institut français et de la Fondation d'entreprise Hermès



Spectacle créé le 21 septembre 2013 à la Villa Méditerranée (Marseille)

Ce spectacle est présenté en septembre 2019 à Princeton University (États-Unis) dans le cadre du partenariat entre Seuls en Scène – Princeton French Theater Festival et le Festival d'Automne à Paris.



Durée estimée : 2h

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



Le Monde Inrockuptibles JO

Photo: © Yohanne Lamoulière

